

Thématique :

Comment créer une « culture de la participation », donner aux citoyens (dans leur diversité) la légitimité de proposer des projets ?

Mots clés :

Expertise, éducation, convivialité, acteurs, confiance, valorisation, écoute, communication, régularité, expliquer, motivation, suivi, changement de regard, changement de fonction, légitimer.

Freins

- Politique
- Perte d'inertie = démobilisation
- Manipulation
- Temps de mise en œuvre
- Mauvais diagnostic : poser les bonnes bases
- Langages différents
- Financements
- Temps
- Achats de fin de budget parfois pas réfléchis par manque de temps

Solutions et freins :

- Cadre législatif
- Nécessité d'avoir un budget cohérent au projet

Solutions

- Porteur de projet « neutre »
- Valoriser les initiatives individuelles pour susciter des actions collectives
- Culture de la participation au plus jeune âge
- Faire comprendre que chacun à sa place
- Poser les règles et le processus de manière claire (compréhension par tous)
- Langage commun
- Cadre autour du projet
- Interlocuteur privilégié
- Donner les outils de base/formation de la participation/animation aux techniciens en mairie
- Aller à la rencontre des gens, délocaliser les réunions
- Commencer avec des petits projets
- Valoriser les résultats
- Projets d'échanges transfrontaliers pour élus, techniciens...
- Un relai auprès des habitants et interlocuteurs privilégiés auprès de la mairie

Résumé de la thématique

Pour créer une culture de la participation, les pistes dégagées sont la nécessité d'un langage commun entre toutes parties prenantes et que chaque personne ou groupe de personnes puissent se sentir écouté.

Tenir compte des initiatives personnelles pour construire un projet collectif et valoriser les résultats obtenus.

Il faut aussi donner les outils nécessaires aux participants pour mener un projet participatif et leur permettre de voir des exemples en allant sur le terrain.

Ne pas hésiter à commencer par de petits projets pour montrer l'exemple et la faisabilité.

Enfin, un relai auprès des habitants et des interlocuteurs privilégiés auprès de la mairie/commune sont utiles pour permettre la faisabilité d'un projet collectif.

Toutefois, le politique (motivations, tensions,...), le manque de temps et de moyens financiers sont les principaux freins, avancés par les participants aux groupes de travail, à la réalisation d'un projet participatif.

Il faut être particulièrement attentif au démarrage du projet : poser les bonnes bases et le cadre législatif devra également être bien analysé pour ne pas qu'il devienne un frein.

Thématique :

Comment faire coopérer différents acteurs (élus, techniciens, habitants, association,...) ?

Mots clés :

Langage commun, reconnaissance des compétences, espace de débat, horizontalité, accompagnement/liens, relais, terrain, lien, valorisation, acteurs, cadre, communication, convivialité.

Freins

- Temporalité
- Cadre trop formel
- Nombre d'acteurs
- Statuts/strates
- Convictions personnelles
- Confiance vis-à-vis des autres
- Aprioris/mauvaises expériences
- Manque de temps/disponibilités
- Gestion, gestion dans le temps
- Pas langage adapté à chaque acteur

Solutions

- Synthétiser et vulgariser l'information
- Expliquer les compétences des différents acteurs
- Diversifier les types de temps communs
- Importance d'un accompagnement
- Parler un langage commun
- Concertation toutes strates
- Aller sur le terrain
- 50/50
- Communication interne
- Définition du cadre
- Démonstration
- Prendre en compte attentes
- Valoriser l'interconnaissance
- Moments conviviaux/festifs avec les décisionnaires : amont
- Démontrer les possibilités (réaliser)

Résumé de la thématique

La bonne coopération entre les acteurs dépendra de différents facteurs. Un langage commun, l'accompagnement des acteurs, une concertation entre les parties prenantes et la définition d'un cadre clair seront essentiels.

Cette coopération peut être facilitée par l'organisation de moments conviviaux et festifs autour du projet, des visites de terrains avec des réalisations concrètes et une communication adaptée à tous les publics concernés. Il est également important de tenir compte des connaissances et de tenir compte des disponibilités des personnes impliquées.

Aussi, il faudra éviter un cadre trop formel, limiter le nombre d'acteurs, tenir compte des convictions personnelles (et des mauvaises expériences individuelles) et d'élaborer un timing réaliste et adapté à la situation.

Thématique :

Comment avoir une action « juste », appropriée aux besoins des enjeux d'un territoire.

Mots clés :

Population, habitants, motivation, pertinence, vision diversifiée, acteurs, s'autoriser, communiquer, financement, animation, temps, connaissance partagée du territoire, besoins et ressources, tester les usages, durabilité n'empêchant pas adaptabilité, faisabilité, acteurs, culture et langage communs (expertise de chacun), intergénérationnel, interculturel, long terme.

Freins

- La propriété ?
- Démarche descendante
- Les moyens
- La réglementation
- Groupe fermé sur un territoire
- Lien géographique
- Dichotomie « sachant »/ « non sachant »
- Ne pas savoir s'autoriser
- Grands projets
- Échéances électorales, financement : manque de temps
- Difficulté de changer les manières de faire, avoir la liberté
- Faisabilité (terrain adapté, personnes impliquées/motivées,...)

Solutions

- Assurer la mixité du groupe et experts
- Prendre le temps d'identifier les besoins – désir des habitants
- Diagnostiquer, analyser : en interne majoritairement et un peu en externe
- Aller voir ailleurs : stimulation
- Structure locale
- Communication
- La motivation de toutes les parties
- Croiser les regards avec d'autres groupes (belges,...)
- Diversifier la vision : femmes, jeunes, personnes âgées....
- Petits projets qui aboutissent
- Juste, justice, justifiée
- Autoriser la population à ou s'autoriser à
- Bonne vision des enjeux et des gens du territoire
- Faire émerger les décisions-besoins
- Faire intervenir un regard extérieur
- Différence entre techniciens sachant tout ce qu'il faut faire
- Meilleurs compromis entre les désirs/besoins
- Tester les usages de l'espace : optique évolutive (pas figer)
- Construire un diagnostic commun
- Partir des besoins et des ressources
- Prévoir des projets suffisamment souples
- S'immerger dans le territoire
- Prendre en compte tous les avis : décision juste

Résumé de la thématique

Un projet descendant peut être un frein à l'aboutissement ou l'acceptation d'un projet, c'est pourquoi l'action juste sera celle qui prendra en compte les besoins et les désirs de toutes les parties prenantes tout en ayant une vision claire des enjeux et de la faisabilité du projet.

Aussi pour cela, il sera nécessaire de faire un diagnostic précis, validé par des experts à l'écoute des groupes de personnes impliqués (associations, personnes âgées, femmes,...). La communication auprès des personnes impactées par le projet aura une grande importance, c'est pourquoi ce projet devra s'intégrer dans le territoire et permettre de la souplesse.

Un petit projet sera aussi plus facilement soutenu par les habitants qu'un projet de grande envergure dont la faisabilité ou la finalité n'est pas bien perçue ou comprise.

Les freins à la réalisation d'une action sont principalement les choix politiques, les réglementations et les moyens financiers octroyés. Mais les freins peuvent aussi venir de la population qui peut être réticent au changement ou suite à un manque de motivation pour un projet impulsé par la mairie/commune.



Renseignements :

Association Nord Nature Chico Mendès

contact@nn-chicomendes.org

03 20 12 85 00

www.nn-chicomendes.org



Etablissement public du Ministère chargé
du développement durable



France-Wallonie-Vlaanderen

Micro-projet | Microproject

IGECC